

se dispose à prendre dans ses mains, ce qu'il rapportera de son divin Maître: ministre du Sauveur et prêtre par lui, il fera, de concert avec lui, son œuvre de prêtre: Dieu lui-même obéira à sa voix... et, sous des apparences où l'œil humain ne saurait discerner de modifications, un total et prodigieux changement de substance se réalisera: sous les dehors du pain, du vin, ce ne sera plus du pain, ce ne sera plus du vin qui subsisteront: ce sera le Corps, le Sang, l'Ame, la Divinité de l'Homme-Dieu, immolé d'une manière aussi réelle que mystérieuse!

O prêtres de la Nouvelle Alliance, est-il grandeur semblable à la nôtre? Confondons-nous, abîmons-nous dans l'adoration et dans l'action de grâces en ployant le genou devant ces divines "Espèces" qui, par notre parole souveraine, se trouvent à présent sur notre autel, si pauvre, soit-il. Nous pouvons répéter après saint Thomas: *Dominus meus et Deus meus!* Et dire que cette merveille, nous pouvons la renouveler chaque jour! N'ajoutons-nous point, aussitôt après la Consécration du vin, ces mots du Maître, qui pour notre amour reconnaissant, sont plus que l'expression d'un désir: *Hæc, quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis?*

Après avoir rappelé, au début de cette troisième partie du Canon, non plus seulement la Passion du Sauveur, mais sa Résurrection et sa "glorieuse Ascension", le célébrant, mandataire de l'Eglise, poursuit, en s'adressant au Très-Haut: *Nous offrons à votre incomparable Majesté de vos propres dons* —n'est-ce point de Dieu que nous tenons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, en particulier ce pain, ce vin qui viennent d'être l'objet d'une si étonnante transformation? Et Jésus n'a-t-il point déclaré à Nicodème: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique?"—*Nous offrons*, poursuit donc le prêtre, à votre incomparable Majesté, *de vos propres dons, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache*, —remarquons cette triple insistance que soulignent trois signes de croix tracés sur les deux Espèces,—*le Pain saint de la vie éternelle et le Calice du salut perpétuel*. Et, ce disant, il dessine de la main, séparément, un signe de croix sur l'Hostie et sur le Calice.